PRÉHISTOIRE GÉNÉRALE

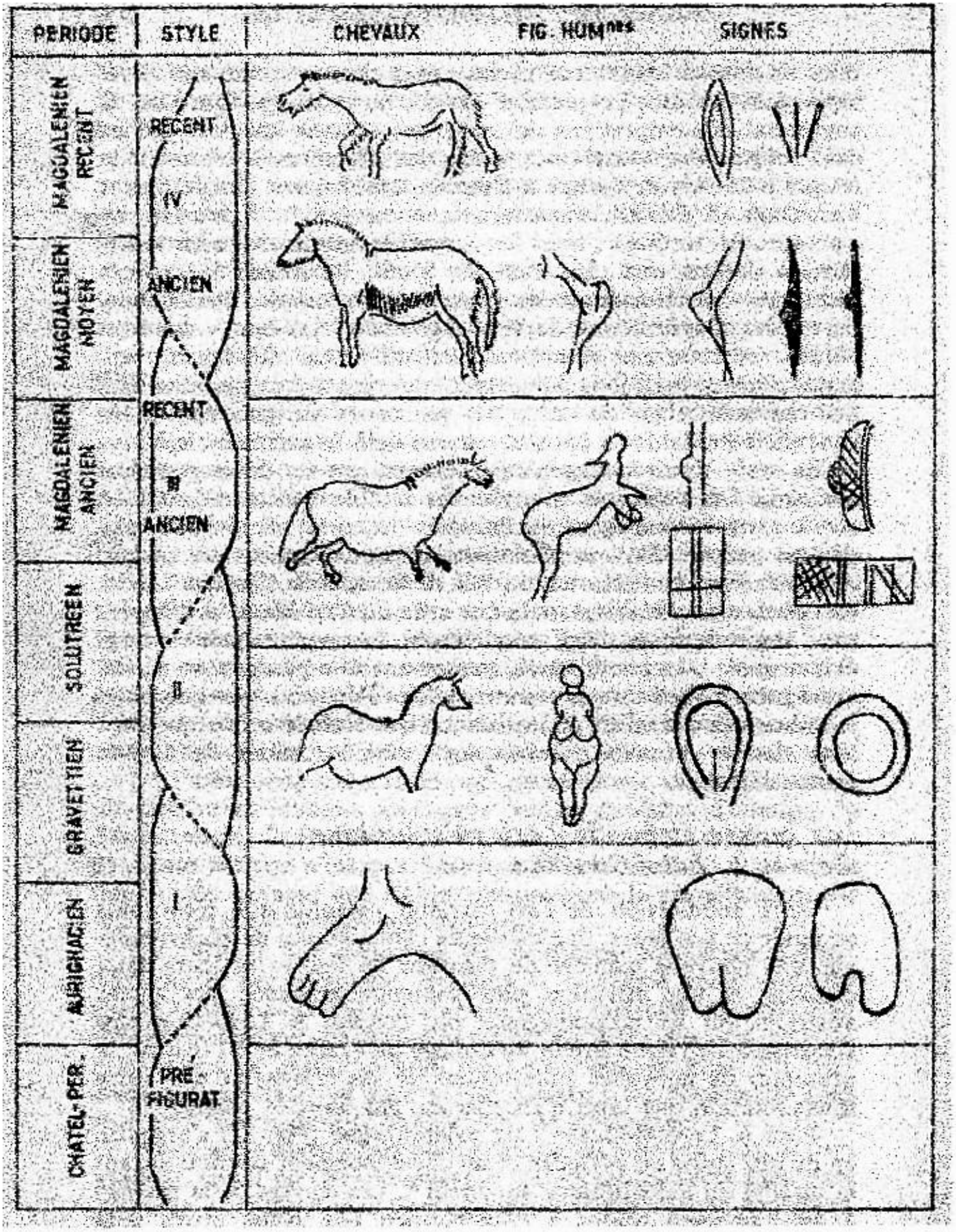
Rappel - Liste des époques / styles (Attention : *dans l'ordre de lecture*)

Liste des époques/styles/dates	&	des glaciations/dates
préhistoire Europe occidentale - - - - - -		Donau (2 – 1,7 mégas)
paléolithique - - - - - - - -		Donau-Günz (1,7 – 1 méga)
paléolithique ancien = paléolithique inférieur - -		Günz (1 méga – 700 k)
pebble culture (pure depuis 2 mégas)) - -		Günz-Mindel (700 - 650 k)
abbevillien ou acheuléen 0 - - - -		Mindel (650 k
acheuléen - - - - - -		" " –
acheuléen ancien - - -		" " 300 k)
acheuléen moyen - - - -		Mindel-Riss (300 k – 250 k)
acheuléen supérieur - tayacien -		Riss (250 – 150 k)
paléolithique moyen - - - - -		Riss – Würm (150 k –
clactonien - micoquien - - - -		" " – 80 K)
moustérien - - - - -		Würm (80 k –
moustéro levalloisien - - - -		" " – 40 k)
paléolithique supérieur - - - - - -		Würm (35 k \
châtelperronien - - - - - - - -		.
périgordien inférieur		.
aurignacien - - style I (*1*)		.
périgordien final - style II (*1*)		.
gravettien "		
solutréen - - - " - - - - - - - - - –		
protomagdalénien - - style III (*1*)		.
magdalénien "		.
magdalénien ancien "		.
magdalénien moyen style IV (*1*)		.
magdalénien supérieur "		.
\		10 k)
mésolithique		Post glaciaire (< 10 k)
azilien - - - - - -		(9.500-8.500)
sauveterrien - - - - - - -		(8.500-6.000)
tardenoisien - - - - - - -		(6.000-4.000)
néolithique - - - - - - - - - - - -		(4.000-2.000)
badarien		
néolithique ancien		
cardial		
épicardial		
michelsberg		
néolithique moyen		
chasséen		
néolithique final		
campaniforme		
néolithique récent		
chalcolithique = âge du cuivre		
âge du bronze - - - - - - - - - - - -		(2.000 – 300)
bronze ancien		
bronze ancien A2		
bronze moyen		
bronze moyen atelier zone atlantique		
bronze moyen C		
bronze récent		
époque moderne dite historique		réchauffement naturel !!!

Ne pas oublier qu'en deux millions d'années, il y a eu de très nombreuses variations climatiques (cinq glaciations principales : Donau, Günz, Mindel, Riss et Würm) avec des changements de + ou - 10 degrés sur dix ans, des inversions du magnétisme terrestre, du niveau marin (+ 45 m et - 145 m par rapport au niveau moyen actuel,) etc.

(*1*) ce renvoi détaille pages 2 & 3 suivante3 l'ordre réel des strates et des styles du paléolithique supérieur.

- - - - - - - - - -


PERIODE
STYLE
CHEVAUX
FIG. HUMAINES
SIGNES
MAGDALENIEN RECENT
MAGDALENIEN MOYEN
MAGDALENIEN ANCIEN
SOLUTREEN
GRAVETTIEN
AURIGNACIEN
CHATEL-PER.
RECENT
IV
ANCIEN
RECENT
III
ANCIEN
II
I
PRE-FIGURAT

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR (plus détaillé car plus complexe)

- 8.000			
	Magdalénien II, III, IV, V, VI		
- 13.000	**Proto Magdalénien** ou **Magdalénien I** ou **Badegoulien**		
- 15.000		**Solutréen**	
- 18.000		**Proto solutréen**	
- 20.000		**Périgordien supérieur V**	
- 25.000		" IV	**Gravettien**
	Aurignacien récent	" III	
- 27.000			
		Aurignaco-Périgordien	
	Aurignacien moyen		
- 30.000	**Aurignacien**		
- 35.000	**ancien**	**Périgordien ancien** ou **Châtelperronien I, II**	

- - - - - - - - - - - - - - -

Présentation limitée à des représentations féminines

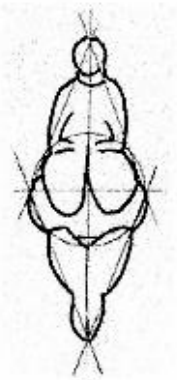
Vénus, un terme inapproprié ?

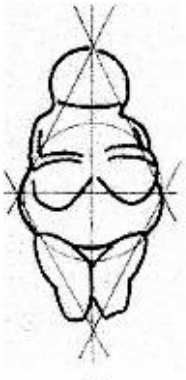
"Le terme de « Vénus », attribué par Joseph Szombathy à la statuette de Willendorf exhumée en 1903, a depuis été repris pour toutes les statuettes et représentations féminines, ce qui est malencontreux, bien qu'admis, car source de confusion, en supposant un sens que l'auteur de l'œuvre ne lui a pas forcément donné."

Les Vénus : où, combien et pourquoi ?

L'aire de répartition est extrêmement vaste, plus vaste que celle de l'art paléolithique. Elle comprend des régions d'Europe fort éloignées les unes des autres, soit près de 2000 km : la France (Pyrénées et Dordogne), l'Angleterre (un seul exemplaire actuellement égaré), l'Italie, l'Allemagne, plusieurs ex pays de l'est, la Russie y compris la Sibérie. Une exclusion importante est à noter, l'Espagne, qui jusqu'à présent, malgré des fouilles nombreuses, n'a donné qu'une ou deux statuettes, douteuses de surcroît.

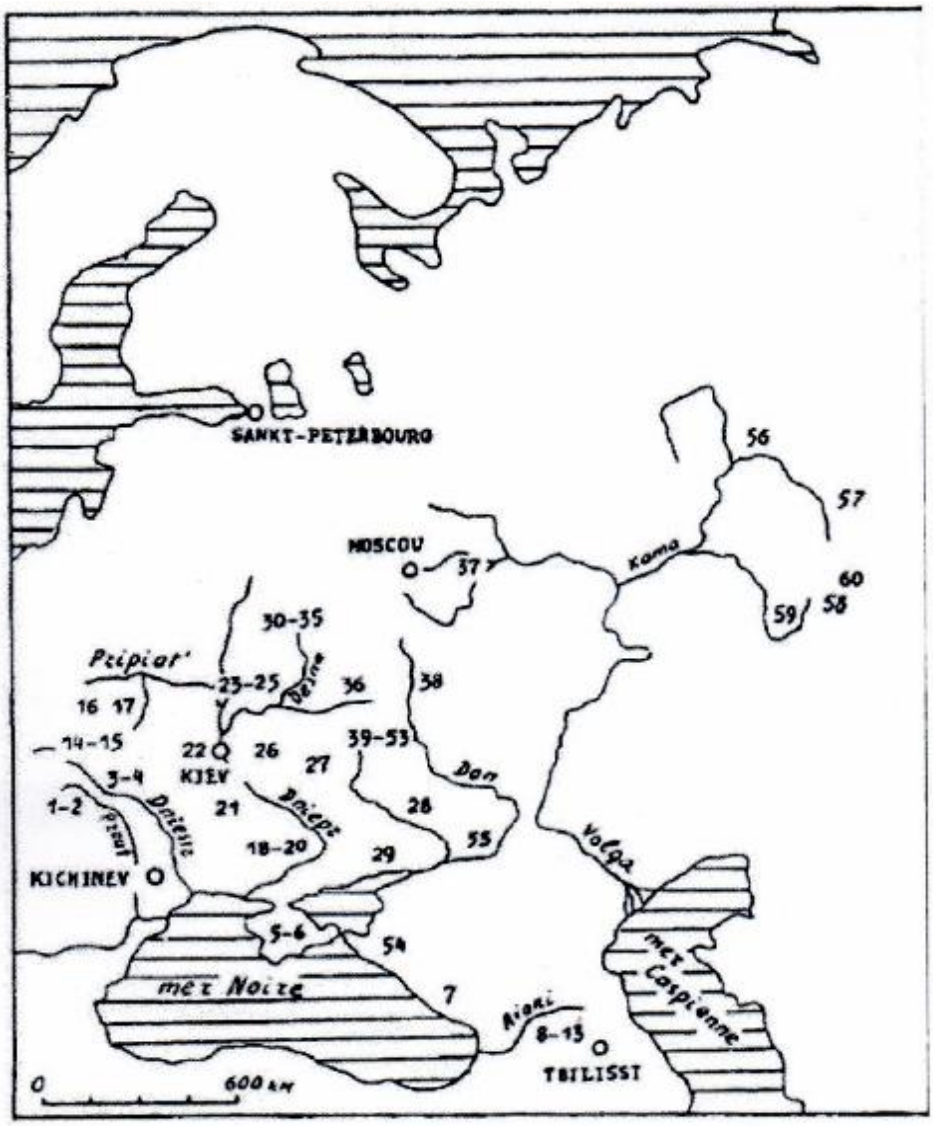
Le nombre de Vénus paléolithiques connu est très important : plusieurs centaines dont plus de 250 statuettes.
André Leroi-Gourhan a décrit une organisation schématique : inscription de l'ensemble dans un losange à grand axe vertical et des seins de l'abdomen et des fesses hypertrophiées dans un cercle.


22


23

24

C-dessous les sites les plus à L'Est en Europe.



1 Staryé Duruitory,
2 Brynzeny,
3 Kosseoutzy,
4 Klimaoutzy,
5 Suren' 1,
6 Chan-Koba,
7 Apiantcha,
8 grotte d'Uvarov,
9 Sakagia,
10 Sagvardgilé,
11 Gvardgilas-Kldé, 1
2 Devis-Khvreli,
13 Taro-Kldé,
14 Molodova V,
15 Lissitchniki,
16 Lipa VI,
17 Klinetz,
18 Ossokorovka,
19 Dubovaya Balka,
20 Kaïstrovaya Balka,
21 Mejiritch,
22 Kievo-Kirillovskaya,
23 Mézine (Mezin),
24 Novgorod Severskyi,
25 Puchkari I,
26 Dobranitchevka,
27 Gontzy,
28, Rogalik,
29 Amvrossievka,
30 Eliseevitchi I, 31 Eliseevitchi II,
32 Yudinovo,
33 Khoylevo II,
34 Timonovka,
35 Suponevo,
36 Avdeevo,
37 Sungir',
38 Gagarino,
39 Kostienki à 51 Kostienki ,
52 Borchtchevo 1,
53 Borchtchevo 2,
54 Ilskaya,
55 Murakovka,
56 Ostrovskaya,
57 Bez'imyannyi,
58 Smelobskaya,
59 Kapova,
60 Ignatievskaya.

Cette formule, si elle s'applique effectivement à nombre de statuettes ne peut cependant pas être généralisée. Un certain nombre de caractères généraux peut toutefois être dégagé :

· La partie centrale du corps : seins, ventre, fesses, cuisses et sexe est toujours sur-représentée (fessiers stéatopyges).

· Les mains, les pieds, les membres supérieurs et, à un moindre degré, les jambes sont négligés.

· Les traits du visage ne sont pas représentés sauf deux exceptions : la Dame de Brassempouy et la tête de Dolni Vestonice.

Ces femmes exagérément rondes, stéatopyges (dont le tissu adipeux est très développé au niveau des fessiers) sont toutes figurées nues, alors que le climat de cette époque devait obliger chacun et chacune à être chaudement vêtus. Ces représentations sont quelques fois longilignes. Les détails des visages sont exceptionnellement représentés, mais aucune ne possède de bouche. Des éléments de parure ou de vêtement

ornent parfois la vénus. Les jambes peuvent être réduites à un appendice qui laisse penser que certaines de ces statuettes étaient peut-être destinées à être fichées dans le sol. Des grottes conservent dans leur roche et sur certains blocs des gravures de profils féminins. Des sculptures sur des bas-reliefs et des gravures témoignent aussi de cette symbolique féminine. La femme n'est parfois évoquée que par son triangle pubien, avec à sa base, la vulve. Dans certains cas elle est même très stylisée, digne de l'art contemporain.

La fonction exacte de ces statuettes n'est pas connue.

Quelques unes présentent un anneau de suspension ou un trou au niveau de l'extrémité des membres inférieurs ; ce qui suggère qu'elles ont été employées comme objets de parure. D'autres ont été trouvées dans un contexte archéologique évocateur de rituels. Ces deux hypothèses, objets de parure ou de culte ne sont d'ailleurs pas exclusives.
Actuellement nous ne pouvons pas éliminer les cas suivants, des interprétations locales ayant pu se développer :
- **Objets de parure.** Quelques une présentent un anneau ou un trou de suspension et ont été employées comme objets de parure
- **Rituels magiques,** Certaines ont été trouvées dans un contexte archéologique évocateur de rituels, donc d'un univers évolué, fondé sur la croyance en des pouvoirs magiques
- **Déesse mère**, peut-être une pré GAÏA ?
- **Amulettes protectrices** « orientation matrilinéaire » (gardienne de la maison et du foyer (« gardienne du feu »),
- **Symbolique de fécondité** symbole de la fécondité féminine en rapport avec la grossesse et la maternité en soulignant les parties génitales féminines ; Ce qui témoigne d'une conscience de l'avenir et de l'importance de la fécondité.
- **Symbole de la féminité** représentation de « l'idéal féminin paléolithique », ; d'autant que les représentations sexuelles masculines ne sont pas en reste à cette époque ...

Cependant nous ne pouvons pas affirmer que les femmes à cette époque jouaient un rôle prédominant et que ces statuettes féminines les honoraient. Car beaucoup d'autres statuettes (de l'époque) représentent des animaux, des hommes-animaux ou des êtres humains asexués, (des dieux, des sorciers).

Les statuettes de Vénus du Paléolithique sont réalisées dans différentes matières : en calcaire, en os, en ivoire, en quartzite, ... Certaines de ces statuettes étaient originellement colorées avec des pigments, généralement de l'ocre rouge. Cette couleurs employée abondamment dans différentes occasions : les œuvres pariétales, les corps des défunts, les perles et dents perforées, ...

Différentes tentatives de classifications furent proposées, dont celle de Henri Delporte, simplement basée sur la provenance géographique1. L'auteur distingue :
- les Vénus du groupe pyrénéo-aquitain (82 Vénus dont les Vénus de Lespugue, de Laussel et la Dame de Brassempouy)
- les Vénus du groupe méditerranéen (17 Vénus dont les Vénus de Savignano et des Balzi Rossi)
- les Vénus du groupe rhéno-danubienne (60 Vénus dont les Vénus de Willendorf et de Dolní Věstonice)
- les Vénus du groupe russe (54 Vénus dont les Vénus de Kostienki en Russie et de Gagarino en Ukraine)

les Vénus du groupe sibérien (31 Vénus dont les Vénus de Mal'ta et Bouret').

En Conclusion :

La fabrication, notamment, de reliefs, de figurines et surtout en trois dimensions, révèlent les aptitudes mentales des Homo sapiens, à la communication avec des symboles, à un système religieux et rituel, à l'existence d'une structure sociale, à des recherches artistiques et esthétiques, à la maîtrise de la symétrie, à la maîtrise de la sculpture, de dons de l'observation, ...).
En résumé, nos Homo sapiens étaient parfaitement capables d'abstraction pour concevoir et développer des projets tel que : statuettes, fabriquer des outils, réaliser des œuvres dites d'art, ...

- - - - - - - - - - - - - - -

Suite sur le document N° 2 illustré

- - - - - - - - - - - - - - -